

L'empêcheur d'histoires

Olivier

1000 jours ! Cela fait mille jours que... toi et moi... 1000 jours que nous... tu te rends compte ! Tiens, regarde ce que j'ai apporté pour cet anniversaire
Je n'aurais pas imaginé... tu te souviens ? Tu es rentrée dans le magasin, moi je m'en souviens, comme si c'était hier...

C'était une fin d'après midi, le soleil cognait depuis des heures sur la vitrine, tu portais une jolie robe d'été, jaune avec des cercles bleus ... et puis une sorte de chapeau de paille bleu
Oui, tu peux ouvrir... J'ai hésité et puis je me suis dit, « un mille-feuilles, c'est de circonstance ! »

Tu te souviens, Camille ? Tu cherchais un vélo de ville, tu voulais simplement qu'il soit « bien équipé pour la ville, avec un panier, des sacoches et un gros phare ». Avant même de choisir le vélo, tu voulais découvrir notre choix d'accessoires.

J'étais sous le charme, évidemment, mais très mal à l'aise, parce que ma chemise était trempée de sueur et que j'avais les mains encore noires de cambouis. J'ai appelé Rémi, tu te souviens, l'apprenti mécano... Je lui ai demandé de te montrer les sacoches.

Pendant ce temps, j'ai couru vers le lavabo pour me rafraîchir, me laver les mains et passer un t-shirt propre.

L'eau froide m'avait fait du bien et je suis retourné vers toi avec plus d'assurance.

Mais il y avait un autre client qui était entré, il est venu directement vers moi, il voulait acheter une chaîne de vélo. Il a commencé à me poser plein de questions sur les chaînes : leur longueur, leur poids, le nombre de maillons, il n'en finissait pas, je n'attendais qu'une chose moi, me débarrasser de lui et retourner vers toi...

Mais il n'en finissait pas ce type, je me souviens : un gros type, la cinquantaine avec un gros tatouage sur le bras... un truc comme... oui c'est ça, un serpent en train de se mordre la queue.

Finalement, comme je n'y tenais plus, j'ai appelé Rémi et je lui ai demandé de sortir quelques modèles de chaînes à présenter au client, mais le type a eu une sorte de petit rire, il s'est excusé du dérangement, m'a dit qu'il repasserait... et il a tourné les talons

Je suis retourné vers toi, toujours troublé par ta présence souriante et parfumée. Tu avais opté pour deux sacoches avec d'énormes coquelicots rouges et tu voulais maintenant choisir un vélo.

Attends Camille ! je vais ouvrir une bouteille, j'ai mis un truc au frais. Tu imagines... 1000 jours, je n'allais pas laisser passer ça quand même !

Oui, du champagne, ça vaut bien ça !

Ensuite, tu as voulu essayer un vélo, alors tu t'es accrochée à mes épaules pour pouvoir t'installer sur la selle...

Et tu t'es mise à rire parce que j'avais les joues aussi rouges que les coquelicots, tu te souviens ?

Alors ce mille-feuilles ?

Camille

Complètement cinglé, je vous dis ! Il est fou ce type ! Mais c'est bon, cette fois c'est fini, j'ai compris !

Vous pouvez les couper un peu plus courts Mélanie, n'ayez pas peur !

Non, mais vous imaginez : il n'avait acheté qu'un seul gâteau ! Il voulait fêter un anniversaire, et il n'y avait qu'un seul gâteau. Bon, j'ai pensé qu'il n'en voulait pas, on a trinqué et j'ai pris le gâteau, un mille-feuilles. C'est normal, non ?

Je crois que je me suis lassée de ces mèches, vous pouvez y aller, elles ne vont pas me manquer.

Donc, je prends le mille-feuilles et j'en avale une première bouchée. Tranquillement quoi ! Il était vraiment très bon d'ailleurs, même si j'aurais préféré une tartelette aux fruits. Bon, tout ça pour dire... que je l'ai fini son gâteau. Et là, je lève les yeux vers lui... il ne souriait plus du tout. Il était blanc même. Il a pris cette petite voix pincée qu'il a quand il est très contrarié et il a commencé à me reprocher d'avoir mangé le gâteau toute seule... mais moi je croyais qu'il n'en voulait pas de ce gâteau ! Attendez ! Ça faisait une heure qu'il me racontait pour la centième fois, le jour de notre rencontre, (comme si je n'y étais pas moi, ce jour là !) et moi je l'écoutais gentiment en mangeant mon gâteau. Il n'avait qu'à le dire avant si il en voulait. Ou mieux, il aurait pu en acheter deux, s'il aime tant ça ! Je vais vous dire, je suis sûr qu'il l'avait exprès d'en apporter qu'un, c'est un malade ce type !

Dites, vous ne croyez pas que vous avez été un peu loin avec les mèches ? Il ne reste vraiment pas grand chose...

Bon, mais il n'avait pas fini. Il me disait qu'il n'avait jamais vu ça, qu'un gâteau d'anniversaire ça se partageait... et puis il s'est rapproché de mon visage et il a commencé la litanie des reproches, tout ce qui n'avait pas marché depuis qu'on se connaissait... il commençait à me faire peur avec ses airs ! Tant et si bien que j'ai fini par lui envoyer une bonne giflle, j'ai pris mon sac et je suis parti sans le regarder.

Un dingue, je vous dis ! Quand je pense que j'ai passé près de 3 ans avec ce type ! Euh... là. Attention ! Ah ça ne me plaît pas ça ! Qu'est ce que vous faites ? ma mèche !

Ah la la, décidemment, ce n'est pas ma semaine, vous voyez ça ? ? Mais enfin comment vous allez rattraper ça Mélanie ?

Oh et puis zut après tout, ça ira bien comme ça, vous n'avez qu'à égaliser...

Et bien voilà : Olivier c'est fini, les mèches c'est fini ! Et je me sens plus légère !

Allez- continuez maintenant. Je n'ai jamais osé une coupe courte comme ça, vous savez comme cette actrice américaine, Jane...non Elsa ...

Mais non ! Attendez, vous allez trop loin, là ! J'avais juste dit d'égaliser... Qu'est ce que vous avez fait ?!

Mélanie

Oui, c'est moi papa. Non, je ne vais pas venir dîner ce soir.

Je suis complètement crevée moi ! Une journée qui a aussi mal commencé qu'elle a fini. Une première cliente ce matin qui vient pour une couleur. Je ne sais pas ce que j'ai fait, je me suis trompée dans les colorants et dans le dosage, et elle est partie avec des cheveux rouge orangé !

Et puis ce soir, oui, le même jour ! Nouvelle crise avec une cliente que je connais pourtant depuis longtemps...

Elle était sous le choc d'une rupture. Je me suis laissée distraire à écouter son histoire...et j'ai fini par couper ses mèches... beaucoup trop court !

Oui... non... ça ne fera pas du bien de venir manger avec vous ! Je suis trop fatiguée je t'assure. Laisse moi te raconter, s'il te plaît !

Au début elle a plutôt bien réagi. Elle m'a même proposé de rattraper les choses en égalisant un peu plus court... mais moi, j'ai encore aggravé... C'était terrible ! Je voyais qu'elle prenait sur elle, et puis, elle s'est levée s'est mise face au miroir et d'un coup, elle s'est mise à hurler, et à jeter tout ce qui lui tombait sous la main, brosses, peignes, ciseaux ! Tu imagines ?!

Non, je n'allais tout de même pas appeler la police ! Je crois que c'est le boulanger d'à coté qui s'en est occupé.

Je n'ai pas eu peur, non, c'est maintenant que je réalise...

Oui, tu as raison ; tant pis, on verra ce week-end... Là, je vais me vautrer devant la télé en grignotant des chips. Oui. Bon, je n'ai vraiment pas le courage, je te laisse te débrouiller avec maman. Embrasse-la de ma part...

Simon

Qu'est ce que veux que je te dise Josyane ? Bien sûr que ce n'est pas la première fois qu'elle décommande. Elle est comme ça Mélanie. Avec elle, le moindre incident prend des proportions... Tu sais bien. Bon, laisse lui quelques jours et tout ça sera oublié ... il faut dire que c'est pas banal un truc pareil dans un salon de coiffure... Non, bien sûr que ce n'est pas une excuse, mais on ne peut pas... C'est quoi cette moue ? Tu crois qu'elle aurait inventé cette histoire pour ne pas venir dîner la maison ce soir ? Là, je peux te dire que tu te trompes ! C'est pas le genre de ta fille. Elle a plutôt héritée de toi, cette manière un peu... directe. Si elle n'avait pas voulu venir, elle l'aurait dit. Bon, on devrait mettre un peu plus de lumière là. Je ne comprends pas cette façon que tu as de rester de heures comme ça dans l'ombre. Tu crois que ça te fait du bien ? Bon j'allume au moins l'halogène... Voilà, c'est pas mieux comme ça ? Mais... Qu'est ce que tu as ? Tu pleures ?... Ecoute, c'est plus possible, ça ne peut pas continuer comme ça, il faut que tu fasses quelque chose ! Tu ne peux pas rester comme ça, des heures ...à pleurer !

Josyane

Mais vous riez ?! C'est bien ça, vous riez ?! Je ne comprends pas Madame... mais, enfin qu'est ce qui vous arrive ? Je ne comprends pas ? Vous vous fichez de moi ! J'ai pris sur moi pour venir consulter. C'est la première fois que je fais cette démarche... c'est mon mari qui a insisté, je crois que je l'ai fait pour lui... mais je suis venu. Je vois bien... Vous êtes là à rire sous cape alors que je vous raconte mes difficultés, mes blessures les plus intimes. Je vous dis que je n'en peux plus Madame, que ma vie est un désastre ! Vous pouvez entendre ça sans vous esclaffer ?! Mais c'est horrible ce que vous me faites là... On m'avait dit que... Vous pouvez être désolée, oui... vous pouvez être désolée mais je vous en supplie, arrêtez de rire !

Maud

Je ne comprends pas ce qui s'est passé, Jérôme. Ça ne m'était jamais arrivé. Je l'écoutais depuis plus d'une demi-heure, des histoires pas drôles du tout... terriblement sinistres même... des cauchemars sordides peuplés de serpent et d'araignées, des conflits familiaux lourds de jalousie et de rancune et puis je ne sais pas, j'ai dû faire des associations, des bribes d'une histoire qui me sont revenues... et j'ai commencé à rire, tout doucement. Je croyais que ce n'était pas visible, un sorte de rire intérieur... joyeux.

Et puis j'ai vu l'étonnement qui gagnait son visage... et plus elle était étonnée, plus le fou-rire montait. Je ne pourrais pas te dire exactement ce qui se passait dans ma tête, elle me parlait des disputes avec sa fille qui est coiffeuse et qui trouve toujours des prétextes pour ne pas venir la voir ; et puis, elle a m'a parlé de son fils qui s'est engagé dans la Marine et qui a perdu une jambe au moyen Orient, oui c'est ça , c'est exactement ça : elle a dit « il a perdu une jambe au Moyen Orient » et elle a éclaté en sanglots... C'est là, je crois, que j'ai commencé à rire... j'ai vu cette jambe, seule... au Moyen orient... et le rire s'est emparé de moi, ne m'a plus lâché. Ce n'est pas très professionnel, hein ? Mais quel moment de bonheur ! Tu ne peux pas savoir ! Dis, tu veux bien que je vienne chez toi ce soir ? Je prolongerais bien ce petit bonheur...

Jérôme

Ils me l'ont bien dit les collègues : « t'es fou de sortir avec une psy ! C'est toutes des dingues ! Tu veux un glaçon dans le Whisky ? T'as bien fait de venir, vas... t'as toujours de ces histoires... non, mais franchement, prendre un fou rire avec l'autre sur son divan ... Ils ont raison les collègues

Remarque au commissariat aussi, on se marre pas mal des fois... même dans des situations sordides

Je t'ai déjà raconté l'histoire avec Fourchard l'an dernier ? Pourtant, je peux te dire, Fourchard, ce n'est pas un rigolo. C'est le flic traditionnel, tout ce qu'il y a de plus sérieux. Le genre de type qui ne sourit jamais quand les collègues sortent des blagues de cul. Faut dire qu'il était sous pression à cette époque ; c'était l'enquête sur les meurtres de la rue Gordolle, ça te dit quelque chose ?? Un type qui avait zigouillé plusieurs filles et on savait qu'à tout moment, il pouvait recommencer...

On avait un suspect, on l'interrogeait calmement et puis, au moment où on a été certains de la coincer, il nous a sorti un alibi parfait. Le salaud, il avait joué avec nous pendant 2 jours ! ... et pendant ce temps, le vrai meurtrier a pu agir à nouveau. Tout ça s'est passé en quelques instants. Un inspecteur est revenu, il avait vérifié l'alibi du suspect, le gars a commencé à ricaner pour bien nous montrer qu'il s'était foutu de notre gueule et au même moment, le téléphone a sonné. On nous annonçait que le meurtrier avait récidivé ! Le type a arrêté de ricaner. Fourchard l'a regardé, j'ai cru qu'il allait lui écraser son poing sur la gueule, il était blanc, mais blanc ! Il s'est approché... et puis il a commencé à pouffer et finalement, il été pris d'un fou rire énorme... terrible. Tu sais ce que c'est, c'est communicatif. On s'est tous mis à rire comme des bossus, sauf le type qui nous regardait avec des yeux effarés. Ça a duré au moins 10 minutes. Ensuite on l'a relâché après l'avoir mis en examen pour outrage. Le meurtrier, on l'a arrêté une semaine plus tard et il s'est pendu dans sa cellule... pas de quoi rire finalement.

Tiens, à propos de Fourchard, c'est lui qui m'appelle... Oui salut, c'est moi. Justement je parlais de vous... Qu'est ce qui se passe ? Un appel au secours, une agression dans un magasin ? Et... mais c'est que je ne suis pas de service moi... ah bon. ? Oui. C'est juste à

coté d'ici... mais là, non franchement, je peux pas... je viens de promettre à ma copine... Vous n'avez qu'à envoyer une patrouille ! Oui, on n'est pas à 5 minutes pour une histoire de voleurs de bonbons... c'est un magasin de vélos ? Bon, vous n'allez pas me gâcher ma soirée pour un voleur de bicyclettes... oui... vous êtes sympa... je vous revaudrai ça.

Fourchard

On va le trouver ce salaud, on va le trouver je te dis. Tu as vu ça ?! C'est pas de la violence, c'est de la sauvagerie. C'est l'apprenti qui nous a raconté. Rémi. C'est lui qui appelé les secours. Le p'tit gars est complètement traumatisé. Il a pu nous parler un peu, mais là, ils l'ont emmené à l'hosto. La fille était une cliente, elle trainait dans le magasin depuis une demi-heure. Oui, ce truc devait être bleu, c'est le chapeau de la femme, il y avait beaucoup de soleil à cette heure Elle parlait avec le patron. A ce qu'il nous a dit le gamin, ça faisait un moment qu'ils étaient là à bavarder. D'après lui le patron faisait du gringue à sa cliente... et elle avait l'air d'apprécier. Quelle horreur ! Le gars est entré. Paraît qu'il riait tout doucement, une sorte de gloussement. Très agité, nerveux. Il voulait acheter une chaine de vélo. Le patron a dit au petit de s'en occuper parce que lui, il avait à faire avec la dame. Elle voulait acheter un vélo avec des sacoches. Il lui a même demandé si il savait où étaient les sacoches coquelicots. Le gamin a vendu une chaine au monsieur. Une Tigano 114 maillons, noire avec des boulons renforcés de chrome. Ça doit faire dans les 300 grammes d'acier... Bon le gars a payé normalement et puis il a déballé son achat. L'apprenti se souvient qu'il avait un grand tatouage sur le bras... un serpent peut-être. Le client s'est dirigé directement vers le patron, il a fait tourner sa chaine et il la lui a abattue sur le crâne. La fille est restée tétanisée, il s'est tourné vers elle, il a gloussé encore, il lui a murmuré deux trois mots et il l'a frappée à son tour et elle s'est effondrée. Le type est resté un long moment à coté des corps qui gémissaient, sans rien faire, en sifflotant. Le petit s'était réfugié dans l'atelier, il a appelé les secours. Il voyait le type par une porte vitrée qui sifflotait près des corps, il entendait des gémissements. Ça a duré près d'un quart d'heure. Il ne se passait rien. Et puis tout à coup le type s'est déchainé— désolé pour l'expression, franchement je n'ai j'ai pas envie de rire - et les a massacrés à coup de chaine... Epouvantable ! Il est resté une heure, planqué. Il a appelé les secours, mais on a merdé, on a mis trop de temps... j'ai mis trop de temps à trouver une patrouille... la patrouille a mis trop de temps à se rendre sur les lieux... Le type a eu tout le temps de les massacrer. C'est pas beau à voir. Le petit a dit que le type était parti en sifflotant. Tranquillement, en marchant. On a dû le louper de peu !

Max

Et bien voilà... Ah ! Ça c'est réussi ! Bing ! Bang ! Vlam ! Voilà, c'est comme ça qu' faut faire. Ah y z'ont pas dit ouf ! chui arrivé à temps, z'allaient conclure ces deux là ! Pouah dégoûtant, du sirop d'amour, oui. Beurk ! Ben v'là, c'est fini Vlan su' la gueule ! Ça c'est bon ! C'est comme ça qu'faut faire ! C'est comme ça ! Un bon coup su' la tronche et on a fini avec l'eau d'rose ! Avant même que ça commence ! C'est moi l'empêcheur d'histoires, un bon coup de chaine, et hop y a plus d'histoire ! Rien ! Nichts, Nada ! Pas d'histoire ! Pas d'amour ! Vlan ! En plein dans le 1000 !